

mêmes du Ministre Général, comme aussi *La Voce di San Antonio*, (La Voix de Saint Antoine) bulletin semi-officiel de la Curie généralice et des Missions franciscaines. A Quarrachi, paraît le savant *Archivum Franciscanum Historicum*.

A Sainte-Marie-des-Anges, berceau de l'Ordre, paraît *L'Oriente serafico*, et à Sargiano, *La Verna* (L'Alverne). Elles ont ceci de particulier qu'elles paraissent en deux éditions, l'une savante, l'autre populaire.

Autres revues éditées par les Franciscains, et dont nous citons les titres en français : *Le Tertiaire Franciscain*, *Le Tiers-Ordre franciscain*, *Le Zélateur du Tiers-Ordre*, *L'Action franciscaine*, *L'Apostolat Franciscain*, etc... Les Pères Capucins ne sont pas en retard non plus. Ils éditent, eux aussi, des *Bulletins*, des *Echos*, etc...

Deux publications ont cependant droit à une mention spéciale, à cause de leur valeur et de leur influence : ce sont *L'Araldo* (Le Héraut) de Venise, bi-mensuel, et *Renascita Francescana* (Renaissance) de Bologne, hebdomadaire ; toutes deux paraissent en format de journal.

D'Espagne, vient une des plus belles revues franciscaines, *El Eco Franciscano*, bi-mensuelle, illustrée, bien éditée, bien rédigée, bien renseignée. A Madrid naît une revue de moins belle apparence, toutefois sérieusement faite, *El Mensajero serafico* (Le Messager) des Pères Capucins. Enfin, un autre Héraut—les Hérauts abondent parmi les publications séraphiques! — *Heraldo de Cristo*, publié en deux langues, castillane et catalane, vient de Palma de Mallorca (Ile Majorque), pays de Raymond Lulle et du Père Junipère Serra. Ajoutons la *Revista*, de Vich, Barcelone.

La langue espagnole est encore représentée par deux publications américaines qui prennent un grand mois à nous arriver du Chili : une Revue, *Revista*, et un Messager, *Mensajero* ; d'une troisième nous ne connaissons que le titre : *Plata Serafico*, de Buenos-Aires.

Et certainement, l'énumération, si fastidieuse peut-être qu'elle fût, n'a pas été complète. Nous en avons oublié que nous recevons, et nous ne recevons pas toutes celles qui se